

# PORTRAIT

## Parole de conteur !

« **C**royez si vous voulez. Croyez pas si vous ne voulez pas. Il vaut mieux croire que d'aller voir... » C'est par cette formule empruntée à une ancienne

conteuse des Côtes d'Armor que Loïc Pujol ouvre chacune de ses « racontées ». Elle sonne comme une petite mélodie qui incite le public à tendre l'oreille, c'est une mise en relation plus amicale que les trois coups au théâtre et aussi efficace que l'immuable « Il était une fois ».

« Cette femme - Mararhit Fullup - connaît - sait une soixantaine de contes alors qu'elle était analphabète. Elle collectait et transmettait selon la tradition orale, comme cela se fait depuis la nuit des temps », précise le conteur qui marque à l'évidence beaucoup de respect pour ceux qui transmettent à voix haute.

Le voilà qu'il porte à son tour ce patrimoine, du haut de sa trentaine et de ses premiers cheveux gris. À peine dix ans qu'il édifie son propre répertoire, qu'il construit son conteur. Celui qui raconte une histoire avec le support de ses connaissances, de son imaginaire et de ses talents. Il a dans son bagage environ 10 heures de contes merveilleux, de récits mythiques, de récits du Moyen Âge, de légendes et aventures auprès de Morgans et des Korrigans. Des « histoires » empruntées à un répertoire savant et populaire qu'il a fait siennes, parce qu'elles vivent en lui à présent. Avec leurs personnages, leurs lieux, leurs époques.

« Je les effeuille, j'adapte et j'improvise lors - que je suis sur scène ou en promenade contée dans la nature et avec la complicité du public », raconte-il avec enthousiasme.

### L'ART DE RÉVÉLER

Son répertoire est le reflet d'un parcours semé de rencontres déterminantes (Gwenc'hlan Le Scouezec et Maï-Sous Dantec), d'expériences avec ses pairs (Catherine Zarcate, Marie Chiffmine), de collectes et de scrupuleuses recherches. « La transmission orale a disparu de notre société après la Seconde guerre. J'ai dû reprendre aussi dans les livres pour retourner vers l'oral », explique Loïc Pujol qui nous ramène à une évidence : conter n'est pas lire, ni réciter, ni jouer le spectacle. L'art de conter est de passer des vérités, de révéler. « Il s'agit de divertir, de mentir ou d'effrayer celui qui écoute ; à lui de prendre les outils pour donner du sens à son existence. »

Manifestement, il fait mouche. Les différents publics qui l'ont écouté ces dernières années en Bretagne et ailleurs, ou récemment lors du festival Sur Paroles, organisé par la bibliothèque départementale et l'Adao en sont encore émus. « On a vécu de sacrés moments », confie-t-il, éprouvé et épanoui par dix jours de racontées entre Nord et Sud-Finistère. « Les gens me disent qu'ils finissent par croire à mes histoires tellement j'y crois. » Elles réveillent les adultes plutôt que d'endormir les enfants.

### UNIVERSALITÉ

Ce sont des histoires à se mettre debout. Elles interrogent sur le bien et le mal, sur l'amour et la guerre, sur la vie et la mort ; donnent des clés pour observer et comprendre l'universel. « Le conte dit la permanence de l'humain dans le temps. Des civilisations qui ne se sont jamais rencontrées ont les mêmes contes, toutes les mythologies du monde ont le même chemin », rappelle le conteur dont la parole est souvent philosophique.

## Loïc Pujol

« Ce jeune conteur du Finistère promène des histoires à se mettre debout. Il renouvelle l'art de conter en s'appuyant sur la tradition orale et d'intimes vérités. À écouter cet été. »

Il revendique la tradition tout en vivant pleinement son temps. Comme son public, il vit de multiples influences, il zappe la télé et surfe sur internet, il flirte avec la ville et la campagne, voyage en TGV. Mais il résiste aux tourbillons d'une société en perte d'identité pour s'élever vers ce qu'il estime essentiel : le sens de la vie. La nature est son alliée : l'eau, l'arbre et la pierre. Il dit avoir compris certaines vérités en lisant les éléments. Et il emprunte volontiers à Alain cette citation : « La vraie tradition n'est pas de faire ce que faisaient les anciens mais de faire ce qu'ils auraient fait aujourd'hui ». Son calme apparent dissimule une passion intérieure. Le regard est sincère, la voix profonde. Le charisme naissant.

### CHAPITRE BRETAGNE

Dans l'encyclopédie infinie des contes, il a ouvert le chapitre Bretagne (deux tiers des contes français) et y voue fidélité. « Je travaille sur la culture bretonne parce que c'est la mienne, cette terre me porte. Je pense qu'il faut un engagement pour comprendre ce que je transmets, c'est une déontologie. Mais cela ne doit pas être enfermante. Je suis en recherche d'universalité à travers ma propre culture », explique-t-il. Le choix de la langue française lui a semblé une évidence pour conter même s'il sait faire référence au breton.

De Brest à la forêt de Brocéliande, de la Comouaille aux Monts d'Arrée, en passant par le cycle Arthurien, son travail de recherche l'a naturellement conduit vers le pays Pagan à « relire » l'héritage des goémoniers, ses ancêtres. Une communauté de vie littorale où la transmission orale était importante, où la solidarité était une valeur et où le lien avec la pierre était fort. Là-bas, chaque rocher est nommé et enseigne à ceux qui pratiquent la mer. « Il y a un mensonge sur le mythe des naufrageurs. De nombreux récits décrivent depuis des siècles des sauvetages héroïques. Je tenais à réhabiliter cette mémoire. À magnifier leur vie », sou-



lignee Loïc Pujol. Avec sa sœur Nadia, plongeuse professionnelle, il a ainsi créé des balades contées sur l'eau, entre récifs et épaves. Le public embarque pour des aventures mystérieuses et imaginaires par grande marée. « On ouvre les portes du rêve, la pierre c'est l'accès à l'autre monde », précise le conteur.

Il sait aussi s'emparer d'un monument de l'histoire, le Château du Taureau, en créant cet été une visite contée en musique sur Un vaisseau de pierre au milieu des flots. Accompagné de Jean-Luc Thomas à la flûte, il revisite le lieu, redore sa magie, réinvente son histoire.

### YS LA DIVINE

Le récit, l'épopée, la légende, le rêve. Les contes de Loïc Pujol touchent aussi au mythe ! Celui de la ville d'Ys le hante particulièrement. « C'est le récit qui a fondé mon conteur, il est capital sur la terre et universel. J'ai travaillé dix ans dessus avant de pouvoir le conter », confie-t-il. Les noms de Gradlon et Dahut éclairent son visage, relancent sa parole. « J'étais très ému de raconter le mythe de la ville d'Ys sur sa terre, à la pointe du Raz, l'autre jour. » Dans la salle, près de 150 personnes ont bu son récit comme l'eau d'une fontaine sacrée. Le conteur a réussi à leur faire tendre l'oreille. Tout un art !

« Une oreille trop tendre est bien vulnérable. Une oreille trop dure n'entend plus rien à la beauté véritable. Dans l'art de tendre l'oreille il faut rester à l'affût et tendre, cesser d'écouter et chercher à entendre », écrit-il dans son ouvrage *Contes et Légendes du Finistère*. Lui qui clame tant son attachement à l'oralité, il a fini par écrire un livre ! « C'est un témoignage de mes travaux », concède-t-il comme s'il avait souhaité poser un peu de son bagage pour suivre sa voix.

### Marguerite Castel

Contes et Légendes du Finistère, aux éditions De Borée.  
www.deboree.com

### Promenades contées en mer à Brignogan

- Samedi 31 mai 2008 à 10 h et 15 h
  - Dimanche 1<sup>er</sup> juin à 10 h et 15 h
  - Jeudi 24 juillet à 14 h 30 et 17 h
  - Mardi 5 août à 14 h 30 et 17 h
  - Jeudi 14 août à 14 h 30 et 17 h
  - Dimanche 21 septembre à 10 h et 15 h
- Réervations au 02 98 36 29 22.  
Compagnie l'Arbre à pommes.  
www.loic-pujol.com

### Visites contées au Château du Taureau

- Un vaisseau de pierre au milieu des flots. Par Loïc Pujol et Jean-Luc Thomas (flûtiste)
- Samedi 14 juin, 16 h 45, départ de Plougasnou.
  - Samedi 5 juillet, 16 h 30, départ de Plougasnou.
  - Lundi 11 août, 16 h, départ de Carantec.
  - Mardi 26 août, 16 h 30, départ de Carantec.
  - Samedi 6 septembre, 17 h 30, départ de Plougasnou.
- Réervations au 02 98 62 29 73  
www.chateaudutaureau.com

### Navigations contées en mer à Brest 2008 et Douarnenez

- À bord du vieux gréement *Leenan Head*.
- Mardi 15 juillet 2008 de 10 h 30 à 15 h, en rade de Brest, embarquement à Plougastel, port de Lauberlac'h.
  - Vendredi 18 juillet 2008 de 10 h 30 à 15 h en baie de Douarnenez, embarquement à Tréboul-Douarnenez. Réervations auprès du *Leenan Head* - 06 80 60 61 32.